

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 novembre 1773

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 novembre 1773, 1773-11-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1700>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe aussi intrépide que circonspect...

RésuméLui envoie sa satire contre le Connétable de Bourbon de Guibert qu'il avait déjà envoyée à Condorcet. Libraire Caille. Les jésuites veulent se réfugier chez Fréd. II. Dédicace d'une église catholique à Berlin. Cath. II. L'abbé Terray. L'abbé Sabotier [Sabatier]. Diderot. Chouvalov à Ferney.

Justification de la datationcopie à la Eleutheran Mills-Hagley Fondation, Willmington, Delaware

Numéro inventaire73.101

Identifiant1577

NumPappas1352

Présentation

Sous-titre1352

Date1773-11-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D18634. Pléiade XI, p. 515-516
 Lieu d'expédition Ferney
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie, s. « Le vieux malingre Raton », « à Ferney », 3 p.
 Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 171-174

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques copie à la Eleutheran Mills-Hagley Fondation, Wilmington, Delaware
 Auteur(s) de l'analyse copie à la Eleutheran Mills-Hagley Fondation, Wilmington, Delaware
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

19. 9bre. 1775.

62

Lettre de Voltaire à M^r. D'Alembert.

Mou ^{aussi} philosophe ~~aussi~~ intrepide que circonspect; en qui
Osez grande raison d'être d'un en l'autre; voici une
petite adresse de Marou que Raton envoie à son
Bertrand je l'avais adressé à M^r. de Condorcet,
Mais je crois qu'il est toujours à la campagne; A je
vous le fais parvenir en droiture. Car Marou n'est
comme les livres de Mon Libraire Laitte, ils ne valent
rien qui vaille; mais il est juste que je vous fasse lire
ma satire contre M^r. de Guiberts, qui m'a d'ailleurs
paru un homme plein de génie, et ce qui n'est pas moins
rare, un homme très aimable. Je m'intéresse à son
Comte de Nourbon; d'autant plus que ce grand
homme passa par fermez en se réfugiant chez les
Espagnols.

Tous les jésuites aujourd'hui, qui ne sont pas de si
grands hommes, veulent se réfugier en Silésie; en dans la
Grande polonoise, chez le révérend père Frédéric, non
donc et ne bien fort.

La dédicace d'une Eglise catholique a été faite,
comme vous savez, à Berlin, je ne sais si les

P 1577 Elmhurst Mills - Harkness Foundation

locumens, on attendront une

Ne croiez ^{vous} pas lire les mille et une nuits grand vous
voiez combien Catherine 2. ^{amè} donne aux princeps
de Darmstadt et au comte Bavin, où prend elle tant
d'argent après quatre ans d'une guerre si vive et si
dispendieuse; tandis que Mr. l'abbé Terray ne me
paie pas, après dix ans de paix, un pauvre petit
argent qu'il m'avait pris chez Mr. Magou?

Mon cher philosophe, vous seriez actuellement
aussi riche que Mr. Necker si vous aviez été en
Russie. C'était à la Cour de France de récompenser
dignement votre noble désintéressement. Mais vous en
êtes dédommagé par le bout de l'abbé Sabotier, car
toujours quelque chose.

Je ne sais où est Siderot, il étoit tombé malade à
Strasbourg en partant de la baie pour aller chez
l'impératrice des mille et une nuits.

Vous aviez actuellement à fermez l'ancien
Empereur Shouvaloff. c'en est un des hommes des plus
polis, en des plus aimables que j'aie jamais vus.

Tout ce que je vois me persuade toujours qu'Atila
 étoit un homme charmant, et que la sœur d'Honorius
 fit très bien de partir en poste pour aller l'épouser.
 Si malheureusement elle ne s'étoit pas fait faire
 un enfant par un de ses valets de chambre, nous
 pourrions avoir aujourd'hui de la race d'Atila
 sur quelque trône de l'Europe, et peut-être sur
 la chaire de St. Pierre.

Mon soir mon très ~~aimable~~ cher et très illustre
 Bertrand.

Le vieux Malinche Ratou
